

Centre Presse Vienne, 26 septembre 2013

26/09/13

www.centre-press.viennedupress.com/print/article.php?id=256071



26/09/2013 05:00 | HQD

Roms, écolos, UMP: l'ambiance est désagréable

A l'approche de la campagne pour les municipales, la tension politique est palpable dans tous les camps. Dérapages (non contrôlés?) tous azimuts.



hcaumet

Évidemment, disent les spécialistes, ce n'est ni la première ni la dernière fois que les tensions, les petites phrases assassines et les prises de position radicales prennent le pas médiatique à l'approche d'une campagne électorale en France. Et celle des municipales démarre décidément dans une ambiance mouvementée.

Évidemment, disent ceux qui le connaissent, le sénateur UMP du Loiret Éric Doligé est davantage connu pour son humour pince-sans-rire et sa correction légendaire que pour ses « métaphores guerrières », comme les a appelées Valérie Pécresse (lire ci-dessous). Pour être précis, N'empêche que sa petite phrase : « moi, j'ai une liste de gens que je peux vous donner sur qui il faut tirer: il y en a une quarantaine et c'est tous ceux du gouvernement! », a fait bondir à gauche. La boutade marseillaise de Jean-Cluod Gaudin rajoutant « moi, je peux te donner des kalachnikovs », n'a pas vraiment contribué à détendre l'atmosphère d'autant que ces propos ont été tenus devant les parlementaires de l'UMP réunis à l'Assemblée nationale.

Interrogé après la vague de protestation (Bruno Le Roux, patron du groupe PS qualifiant ces « sorties » d'« invensées, inacceptables, irresponsables »), Éric Doligé a reconnu que ses termes étaient « un peu forts mais qu'il ne les tenait pas pour autant ». Concluant: « Rassurez-vous, je n'ai pas un couteau entre les dents! »

Dans l'autre camp, pas de reniement non plus du côté de Manuel Valls après ses déclarations sur les Roms « qui ne sont qu'une minorité à vouloir s'intégrer ». Le ministre de l'Intérieur s'est tourné vers la Roumanie et la Bulgarie en affirmant: « Ils ont vocation à retourner dans leurs pays et à s'intégrer là-bas. » Soutenu (sur cette problématique européenne) par la porte-parole du gouvernement et le chef de file des députés socialistes (Najat Vallaud-Belkacem et Bruno Le Roux), le bouillant ministre a quand même valu à la France une sévère volée de bois vert (lire par ailleurs). De la Commission de Bruxelles et de la véridique Viviane Reding qui avait déjà, il y a trois ans, après les incidents de Saint-Aignan (Loir-et-Cher) et de Grenoble, menacé Paris de sanctions pour stopper les expulsions de Roms.

Et que dire des déclarations au sein de la formation écologiste qui règle ses comptes en public avec des mots qui sont aussi violents que ceux du sénateur du Loiret ou du ministre de l'Intérieur: C'est ce qu'on appelle « tirer à boulets rouges »...

Le sénateur doligé s'expliquait le reconnaît lui-même, le sénateur Éric Doligé y est allé « un peu fort ». C'est le moins que l'on puisse dire. Pour autant, lorsqu'il est dans le Loiret, le sénateur tient aussi des propos qui

www.centre-press.viennedupress.com/print/article.php?id=256071

1/2